

fait paraître ces dernières années des numéros sur l'écriture de femmes.. Ce numéro est complété par des études sur Gilles Hénault, Henriette Dessauls, Monique LaRue et Michel Tremblay, en plus évidemment des chroniques de Robert Major, Lucie Lequin, Lucie Robert, Lori Saint-Martin et bien d'autres.

Sujet très particulier que celui qui retient *Voix et images* dans son édition suivante, du printemps 1996: "Le bavardage dans la littérature québécoise."Ce "bavardage, placotage, caquetage, jasage" (426) qui se définit dans un "plaisir de parler" (426), on le retrouve dans *Trou de mémoire* d'Hubert Aquin (Anthony Wall), dans le roman féministe québécois (Estelle Dansereau), chez Marie Laberge (Dominique Perron) ainsi que chez Gaston Miron (Pierre Popovic) et Réjean Ducharme (Jean-François Chassay). Ce numéro 63 de *Voix et images* est également accompagné d'études sur Claude Gauvreau, Jacques Godbout et Pierre Foglia.

Intrigant numéro que celui de *Liberté* (no 223, février 1996), alors que la direction a choisi de se pencher sur le design, et plus précisément sur le célèbre artiste Julien Hébert, décédé en 1994. Ainsi, puisque "la littérature n'est évidemment pas la seule à créer et à témoigner de l'intelligence et du cœur d'une société," Pierre Vadeboncœur s'est lancé dans la conception d'un numéro fort particulier où l'on retrouve des études et des témoignages sur Hébert, un extrait de son journal intime ainsi qu'une entrevue faite en 1982 par Marcel Bélanger de Radio-Canada et des photographies de certaines de ses créations. Comme à l'habitude, on retrouve dans cette édition de *Liberté* (C.P. 399, succ. Outremont, Montréal, Qué., H2V 4N3) quelques créations littéraires (de René Lapierre et François Hébert).

Tout aussi intrigant, et tout à fait multidisciplinairele numéro 226 de cette même revue, intitulé simplement "La terre." Philosophes, scientifiques, écrivains et spécialistes de tous genres se sont penchés sur "les rapports qu'ils entretiennent" (4) avec notre planète, que ce soit au niveau de "la pensée, la méditation ou la rêverie" (4). Certains ont fait part d'expériences tout à fait personnelles, imaginaires et littéraires, pendant que d'autres préféraient une approche plus "terre à terre", liée à la géographie ou la faune.

*Etudes françaises*, la réputée revue de littérature de l'Université de Montréal, consacre son numéro du printemps 1996 (32-1) au roman

chevaleresque tardif, ces "récits de la fin du Moyen Age et de la Renaissance que le XVIIe siècle a qualifiés de 'romans de chevalerie'" (3). Sur des œuvres ponctuelles, l'on retrouve des articles sur le *Meliador* de Jean Froissart, le *Tristan* de Pierre Sala, les *Angoysses douloureuses* d'Hélisenne de Crenne et sur les anonymes *Chroniques gargantuines* (que l'on prête souvent à Rabelais) et *Atre périlleux*. Michel Stanesco signe une réflexion sur les lieux de l'aventure, Marian Rothstein sur le genre du roman, Mawy Bouchard sur le roman épique, Voichita Sasu sur la figure d'Ogier, tandis que Pierre Servet nous présente des éléments de bibliographie et Claude Brévot Dromzée s'interroge sur la "mise en scène du Dictionnaire de l'académie dédié au Roy (1694)". Disponible via les Presses de l'Université de Montréal, a\`s Périodica, C.P. 444, Outremont, Qué., H2V 4R6.

Signe de temps meilleurs, signe peut-être que la rectitude politique tire de la patte, sinon de la langue, la rédaction de cette même revue ose consacrer son numéro d'automne 1996 (n° 32-2) aux "lieux et objets du roman libertin" au XVIIIe siècle. Le lecteur y retrouvera d'excellents repères bibliographiques, ainsi que des articles sur les bibliothèques, "le lit et la fable," les voitures et autres moyens de "transport(s)," et les objets sadiques, ainsi que des études sur des textes particuliers: *Le pied de Fadette* de Rétif de la Bretonne et *Point de lendemain* de Vivant Denon. *Etudes françaises* nous offre également un extrait d'un récit, érotique et anonyme, jamais encore édité: *Le petit fils d'Hercule*, présenté par Catherine Vulpillières et Jean Coutin.

La revue *Studies in canadian literature* / *Etudes en littérature canadienne* consacre son numéro 20.2 (1995) à l'étude de la dramaturgie canadienne; aucun des six articles du dossier ne s'adresse spécifiquement au théâtre francophone, mais les comparatistes trouveront intérêt à la lecture de textes sur, entre autres, la mise en scène et le masculin, les collisions culturelles, la re-construction des genres, la relation entre politique, polémique et performance, et le carnavalesque. Ce numéro d'*Etudes en littérature canadienne* contient également un article sur les "modalités de l'oralité dans *La vie en prose* de Yolande Villemaire." Disponible à travers le Département d'anglais, University of New Brunswick, P.O. Box 4400, Fredericton, N.B., E3B 5A3.

C'est à une remise en question de la relation existant entre les arts visuels et la littérature que nous invite la revue du département des littératures de